

# D.380 - Choses bonnes à savoir



**Par Joseph Sakala**

Dans 1 Jean 3:2-3, l'apôtre nous dit : « *Bien-aimés, nous sommes à présent **enfants de Dieu**, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à Lui, parce que nous le verrons **tel qu'il est**. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme Lui est pur.* » Malgré que ce livre soit bien connu pour son utilisation du mot « amour », des mots variés comme « sachez », « percevez » et « voici » sont également utilisés aussi souvent. Plusieurs de ces mots sont associés à Christ et Son salut. Dans 1 Jean 3:5, nous voyons : « *Or, vous **savez** que Jésus-Christ a paru pour ôter nos péchés, et qu'il n'y a point de péché en Lui.* » Et dans 1 Jean 3:14 nous lisons : « *Quand nous aimons nos frères, nous connaissons que nous sommes passés **de la mort à la vie**. Celui qui n'aime pas son frère demeure dans la mort.* »

C'est ainsi que nous percevons que nous aimons Dieu parce que : « *Nous **avons connu la charité**, en ce **qu'Il a donné Sa vie pour nous** ; nous aussi, nous devons donner **notre vie** pour nos frères* » (1 Jean 3:16). Cette connaissance nous apporte un grand réconfort ainsi qu'une grande assurance. « *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez **la vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous*

exauce » (1 Jean 5:13-14). Cette information devrait nous amener dans une vie de soumission dans Son service. « *Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme **il a marché lui-même*** » (1 Jean 2:5-6).

Pareillement, dans 1 Jean 3:24, nous apprenons que : « *Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous **par l'Esprit** qu'il nous a donné.* » Également, dans 1 Jean 4:13-14 : « *En ceci nous connaissons que nous **demeurons en Lui et Lui en nous**, c'est qu'il nous a donné **de son Esprit**. Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, le Sauveur du monde.* » Ceci nous donne confiance et beaucoup d'assurance dans nos prières et dans nos demandes. « *Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose **selon sa volonté**, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous **avons de lui** les choses **que nous avons demandées*** » (1 Jean 5:14-15).

La culmination d'une vie marquée par le salut, l'assurance, l'encouragement et la victoire fera en sorte que nous allons être avec Lui et nous allons Lui ressembler. « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! **Le monde ne nous connaît point**, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que **nous serons n'a pas encore été manifesté** ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est* » (1 Jean 3:1-2). Armé maintenant de toute cette connaissance, il devient de plus en plus facile d'apprendre à être content dans tout ce que nous accomplissons dans notre vie.

De nos jours, dans notre société, l'expression « être **content** ou satisfait » ne manifeste pas assez la disposition de notre réjouissance. L'usage moderne du mot **content** donne à cette attitude une connotation très peu motivante. Dans la langue grecque, par contre, ce mot indique l'**autosuffisance** chez une personne. C'est précisément ce sens que le Saint-Esprit a choisi de donner à Paul quand il déclara : « *Je ne dis pas cela par rapport à mon indigence ; car j'ai appris à être **content** de l'état où je me trouve. Je sais être dans l'abaissement, je sais aussi être dans*

*l'abondance ; en tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim ; à être dans l'abondance, et à être dans la disette. Je puis tout par Christ, qui me fortifie » (Philippiens 4:11-13).*

Autant dans les Écritures que dans la littérature grecque, le mot « content » énonce cette aptitude à **vaincre en toute circonstance** qui pourrait s'opposer au but qu'une personne se serait fixé, peu importe les difficultés. Le contexte du passage plus haut en est un exemple parfait. Dans sa mission d'évangélisation, Paul avait sûrement connu la faim et l'abondance. Il savait aussi ce que c'était d'être une célébrité ou d'être dans l'obscurité. Il y avait des circonstances où il possédait au-delà des ressources jugées nécessaires pour accomplir la mission à laquelle Dieu l'avait appelé. Par contre, il vivait parfois la disette dans son œuvre, car ses ressources étaient plutôt minces. Mais peu importe la situation dans laquelle il se trouvait, Paul avait appris à être autosuffisant.

Un problème commun aux chrétiens, c'est qu'ils recherchent trop souvent uniquement la solution **physique** dans les circonstances difficiles, n'ayant pas encore appris à placer leur foi au bon endroit. Paul admet que, dans son propre cheminement, l'humilité prime aux yeux de Dieu : « *De peur que je ne m'élevasse trop, à cause de l'excellence de mes révélations, il m'a été mis dans la chair une écharde, **un ange de Satan**, pour me souffleter, afin que je ne m'élève point* » (2 Corinthiens 12:7). Paul était aux prises avec un démon qui essayait continuellement de le **souffleter** par des égarements afin de le harceler dans sa mission d'évangélisation. C'était un envoyé du « prince de la puissance de l'air », cet esprit qui agit également dans les fils de la rébellion. Paul n'était pas à l'aise dans ce tourment, alors il demandait à Dieu d'intervenir afin qu'il puisse mieux Le servir.

Paul nous dit : « *Trois fois j'ai prié le Seigneur de m'en délivrer. Mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car Ma force s'accomplit dans la **faiblesse**. Je me glorifierai donc plus volontiers **dans mes infirmités**, afin que la force de Christ habite en moi* » (2 Corinthiens 12:8-9). C'est ainsi que Paul avait compris que c'est dans l'humilité que le véritable serviteur de Dieu est le **plus efficace dans son travail**. Les ressources de notre Dieu omnipotent doivent être continuellement suffisantes pour notre contentement. Alors : « *Que votre conduite soit exempte d'avarice ! Soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point,*

et je ne **t'abandonnerai** point. De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et **je ne craindrai point** ; que me fera l'homme ? » (Hébreux 13:5-6).

Voilà quelle devrait être notre attitude en tout temps. L'autosuffisance chez le chrétien doit être à son comble : « Car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon **Son** plaisir » (Philippiens 2:13). Dans sa lettre à Tite, Paul le salue ainsi : « À Tite, mon vrai fils dans notre commune foi : Grâce, miséricorde et paix de la part de Dieu le Père, et du Seigneur Jésus-Christ notre Sauveur ! » En surface, ce verset 4 du livre de Tite, au chapitre 1, pourrait être considéré comme anodin, mais il fait partie d'une longue salutation contenant des bijoux qui méritent d'être étudiés. Regardons ensemble la façon que Paul lui adresse la parole dans Tite 1:1-3 : « Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ pour la foi des **élus** de Dieu, et pour la connaissance de la vérité, qui est selon la piété, en vue de l'espérance de **la vie éternelle**, que Dieu, qui ne peut mentir, a promis avant les temps éternels ; et qu'il a manifestée en son temps par sa parole, dont la prédication m'a été confiée, selon l'ordre de Dieu notre Sauveur. »

Tite était un très fidèle compagnon de Paul et l'avait accompagné dans plusieurs de ses voyages. Vers la fin de sa vie, Paul demande à Tite de continuer l'œuvre qu'il avait débutée à Crète, une île bien connue pour son état moral déplorable. Paul était probablement impliqué dans la conversion de Tite puisqu'il l'appelle « mon vrai fils dans notre commune foi ». Le lien de foi commune leur donnait un but réciproque qui demeure sans doute le même partagé avec tout véritable chrétien aujourd'hui. Paul le salue avec grâce, miséricorde et paix. La grâce est une manifestation de l'amour de Dieu envers le rebelle non méritant, ayant comme résultat le pardon et plusieurs bénédictions. Simplement parce « qu'ils sont justifiés gratuitement par Sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ » (Romains 3:24).

La miséricorde est le comportement de Dieu envers ceux qui sont dans la détresse. Hébreux 4:16 nous dit : « Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir **miséricorde** et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable. » La paix est le résultat direct de la restauration de **l'harmonie entre Dieu** et la personne qui a reçu le pardon. « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la **paix avec Dieu**, par notre Seigneur Jésus-Christ » (Romains 5:1). Cette triple

bénédition nous vient de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ, notre Sauveur ! Quel réconfort de pouvoir reconnaître et le Père et le Fils impliqué dans tous les aspects de notre salut ! Mais ce n'est que le début de la mission du chrétien. Ensuite, Jésus nous dit : « *Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que **je vous ai commandé** ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:19-20).

Ces paroles incomparables de Jésus furent prononcées à l'intention de Ses disciples en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait assignée, peu avant Son Ascension au ciel. Pendant les quarante jours suivant Sa résurrection, Jésus les avait rencontrés plusieurs fois afin de les instruire. Dans Jean 20:21, « *Il leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, je **vous** envoie aussi.* » Le véritable sens de Son instruction à Ses disciples était : « Durant votre vie dans ce monde, utilisez mes instructions pour préparer **d'autres** disciples pour Moi parmi toutes les nations où vous vous trouverez. » Quelle mission merveilleuse Il a confiée à ce tout petit groupe de convertis ! Un petit troupeau qui a **propagé** la vérité tout au long des siècles à ceux que Dieu appelait pour les donner à Christ, parce qu'ils avaient le cœur bien disposé à écouter la Parole de Dieu.

Mais juste au moment où Jésus devait monter au ciel vers Son Père, sur le Mont des Oliviers, Christ a fait de ce commandement une réelle prophétie. « *Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous,* » leur dit Jésus, « *et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et **jusqu'aux extrémités de la terre*** » (Actes 1:8). Une telle prophétie était quasiment impossible à accomplir par un groupe si petit et sans instruction universitaire. Néanmoins, vingt siècles plus tard, un petit groupe de véritables convertis continue Son œuvre à témoigner un peu partout dans le monde, souvent persécuté, dénigré, insulté et parfois martyrisé.

Ils font leur travail sans tambour ni trompette, mais les instructions de Jésus sont propagées dans presque tous les pays du monde. Parce que Jésus a déclaré : « *Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et nul ne les **ravira de ma main**. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un* » (Jean 10:28-30).

Cette œuvre, qu'on pourrait qualifier d'humainement impossible, se poursuit pourtant depuis 2 000 ans par la puissance du Saint-Esprit qui vit **dans** ces convertis, les poussant à servir Dieu fidèlement en étant témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, la Samarie, et **jusqu'aux extrémités de la terre**. Cette puissance du Saint-Esprit devait se répandre perpétuellement dans le merveilleux Plan de Dieu qui appelle Son Élu et, quand l'individu accepte de suivre Dieu librement et volontairement, le Père le confie à Jésus qui nous dit : « *et voici, **Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.*** »

C'est ainsi que chaque disciple devenait un véritable **ministre** de Christ, pouvant baptiser les nouveaux disciples au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et Satan ne pouvait les **ravir de Sa main**. Trois manifestations extraordinaires du même Dieu unique, de trois façons distinctes et directement impliquées dans la rédemption, le cheminement et l'ultime glorification de chaque croyant. « *Car par lui [Jésus] nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père, dans un **même Esprit*** » (Éphésiens 2:18).

Un jour, la Grande Mission sera complète et tous les disciples de chaque pays et de tous les âges seront rassemblés devant Dieu lorsque la Jérusalem céleste descendra du ciel pour demeurer toujours sur cette terre. « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la **Jérusalem céleste**, des milliers d'anges, de l'assemblée et de l'Église des **premiers-nés**, inscrits dans les cieux, d'un juge qui est Dieu de tous, des **esprits des justes** parvenus à la **perfection**, et de Jésus, Médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel* » (Hébreux 12:22-24).

Revenons cependant au travail que nous devons exécuter en attendant ce formidable moment mentionné plus haut. À partir du moment où nous avons compris la grande mission que Dieu nous a octroyée, Jésus Lui-même nous dit : « *Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais je vous ai appelés **amis**, parce que je vous ai fait connaître **tout** ce que j'ai **entendu** de mon Père* » (Jean 15:15). Cependant, cette relation entre nous et Jésus va au-delà de l'amitié. Le jour de Sa résurrection, Marie de Magdala vint le matin au sépulcre, comme il faisait encore obscur ; et elle vit la pierre ôtée du sépulcre.

Mais Marie se tenait dehors, près du sépulcre, en pleurant ; et comme elle pleurait, elle se baissa dans le sépulcre et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, au lieu où le corps de Jésus avait été couché. Et ils lui dirent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur dit : « Parce qu'on a enlevé mon Seigneur et je ne sais où on l'a mis. » Et ayant dit cela, elle se retourna et vit Jésus debout ; mais elle ne savait point que c'était Jésus. Dans Jean 20:16-17 : « *Jésus lui dit : Marie ! Et elle, s'étant retournée, lui dit : Rabbouni ! c'est-à-dire, mon Maître ! Jésus lui dit : Ne me touche point, car je ne suis **pas encore monté** vers mon Père ; mais va vers **mes frères**, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.* » Il est intéressant de noter que, durant tout Son ministère, Jésus n'a, en aucun cas, appelé Ses disciples « frères ».

Néanmoins, après Sa résurrection les premières recommandations adressées à Marie furent d'aller vers **Ses frères** pour leur annoncer qu'Il montait vers Son Père afin que Son sacrifice **soit agréé** par Lui. Jusqu'à Sa mort, Jésus les appela de différentes manières comme « *Mes **petits enfants*** », dans Jean 13:33, et même « *mes amis* », dans Jean 15:15. Ses disciples avaient sûrement une place spéciale dans Son cœur. Depuis Sa résurrection : « *Jésus est la tête du **corps de l'Église** ; Il est le commencement, le **premier-né** d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses* » (Colossiens 1:18).

Dans 1 Corinthiens 15:20, nous lisons : « *Mais maintenant, Christ est ressuscité, et il est devenu les **prémices** de ceux qui **sont morts*** », afin que Ses disciples et tous ceux qui croiraient en Lui fassent un jour partie de la Famille Divine. « *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont **enfants de Dieu*** » (Romains 8:14). Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu et **cohéritiers de Christ** ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec Lui (v. 17).

Ce grand honneur **accordé aux** convertis découle du fait que Dieu nous a connus d'avance. « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le **premier-né de plusieurs frères*** » (v. 29). Dans Hébreux 2:11, il est écrit : « *Car tous, et celui [Dieu] qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul [Jésus] ; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler **frères**.* » Quel merveilleux poste Dieu nous réserve dans

Sa Famille, Frères et Sœurs de Jésus !

Il y a des choses qui sont parfois plus difficiles à comprendre et à croire que d'autres dans les Saintes Écritures. Imaginez Christ, le Souverain Créateur de toute chose, le Juge offensé, qui déclara que le salaire du péché est la mort. Ensuite, Il a volontairement sacrifié Sa vie pour payer la rançon de tous **nos** péchés alors qu'Il n'avait jamais péché, et Jésus nous appelle maintenant Ses frères. Nous aimerions sûrement Le considérer comme un frère, mais sommes-nous vraiment Ses frères ? Si Jésus parlait à quelqu'un au sujet de Ses frères, serions-nous inclus ? Cela semble vraiment trop beau pour être vrai, mais Jésus insiste là-dessus. À Ses disciples, Jésus a déclaré : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, **il vous le donne*** » (Jean 15:16).

Nous sommes donc Ses amis par un choix bien pensé de Sa part, même s'Il connaît mieux notre nature que nous sommes prêts à l'admettre en nous-mêmes. Jésus nous a démontré Son amitié par le plus grand acte d'amour qui soit, quand Il a consenti à mourir volontairement à notre place pour nos péchés. Car : « *Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis* » (v. 13). En plus de cela, au verset 16, Jésus promet à Ses amis : « *ce que vous demanderez au Père en **mon** nom, il vous le donne.* » Son amour pour nous surpasse tout amour humain. Dans Jean 15:9-10, Jésus ajoute : « *Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans Son amour.* »

Jésus nous a littéralement « ordonnés » en tant que Ses ministres afin de porter beaucoup de fruits pour Lui et que notre fruit soit permanent. Quelle est notre réaction face à cette **ordination** et à Son amitié ? N'oublions jamais qu'au verset 14, Jésus a dit : « *Vous serez mes amis, **si** vous faites tout ce que je vous **commande**.* » Et Il nous commande quoi ? « *Ce que je vous commande, c'est de **vous aimer les uns les autres*** » (v. 17). Pourrions-nous oser faire moins que cela ?

Le moins que nous puissions faire, c'est de mettre en pratique l'exhortation de



Pierre qui dit : « *Et je crois qu'il est juste, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous réveiller par mes avertissements, sachant que je quitterai bientôt cette tente, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses. Car ce n'est point en **suivant des fables** composées avec artifice, que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est après avoir vu de nos propres yeux sa majesté* » (2 Pierre 1:13-16). Avis à ceux qui, pour s'enrichir, prêchent ce que les gens brûlent du désir d'entendre, au lieu d'insister sur la Parole de Dieu.

Il est relativement facile, durant cette époque moderne, que les différentes activités sportives, les concerts rocks ainsi que les multiples manifestations de parades sur la révolte soient capables de stimuler les émotions des gens. Les émotions peuvent cependant être bonnes ou mauvaises, tout dépendant de la cause vers laquelle elles sont dirigées. Dans l'exhortation de Pierre, cet apôtre de Christ nous demande d'être stimulés par nos souvenirs des belles et précieuses promesses de Dieu. « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde **par la convoitise*** » (2 Pierre 1:3-4).

Aux versets 8 et 9, Pierre ajoute : « *Car si ces choses sont en vous, et y abondent, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne se trouvent point, est aveugle, sa **vue est courte**, et il a oublié la purification de ses péchés passés.* » Néanmoins, au verset 15, Pierre dit : « *Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses.* » Mais autre chose doit également motiver notre zèle, comme Paul le disait à Timothée : « *C'est pourquoi je te rappelle de rallumer le don de Dieu qui t'a été communiqué par l'imposition de mes mains. Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais de **force**, de **charité** et de **prudence*** » (2 Timothée 1:6-7). Chaque converti a reçu des dons de Dieu qui doivent être utilisés avec sagesse pour **continuer l'œuvre de Christ**.

Finalement, Pierre nous dit que la raison principale de ses deux épîtres était de

stimuler les esprits purs par la voie du souvenir. Dans 2 Pierre 3:1-2, l'apôtre nous dit : « *Bien-aimés, voici déjà la seconde épître que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je réveille par mes avertissements votre saine intelligence ; afin que vous vous **souveniez** des choses qui ont été prédites par les saints prophètes, et de notre commandement à nous, les apôtres du Seigneur et Sauveur.* » Son but était de mettre les chrétiens en garde **contre** les déclarations des non croyants qui pourraient agir comme démolisseurs de la foi de certains convertis dans les derniers jours.

Pierre continue : « *Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des **moqueurs**, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la Parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la **même parole**, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies* » (2 Pierre 3:3-7).

Les **élus des derniers jours** devraient être prêts à répondre aux accusations des moqueurs. La meilleure façon d'y arriver, c'est par l'étude fréquente de la Bible afin d'avoir l'esprit plein des Écritures adéquates pour cela. Il est bon de mémoriser plusieurs versets si possible, afin d'avoir les arguments à portée de la main par la voie du **souvenir** quand c'est nécessaire. Ce contact continu avec la Parole de Dieu saura motiver notre esprit et notre cœur pour le dialogue spirituel en tout temps. Soyons heureux et contents pour toute la connaissance que Dieu nous donne, avec l'assurance que Dieu sera toujours là pour nous inspirer à l'utiliser dans l'accomplissement de Son œuvre par nous. « *Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les **bonnes œuvres**, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10).

« *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à*

*lui, parce que nous le verrons tel qu'il est, » nous dit 1 Jean 3:1-2. Que l'Esprit vous guide, chacun et chacune dans votre propre cheminement vers ce merveilleux Royaume que Christ viendra établir bientôt sur cette terre.*